



DOSSIER DE PRESSE

LA MOUSSON D'ÉTÉ

Rencontres théâtrales internationales
et Université d'été européenne

du 21 au 27 août 2025

à l'Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni : 06 12 57 18 64

Alexis Louet : 06 19 51 26 28

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com



Rencontres théâtrales internationales et Université d'été européenne

du 21 au 27 août 2025

à l'Abbaye des Prémontrés
et sur le bassin de Pont-à-Mousson (Grand Est)

Cette édition 2025 a les yeux ouverts vers le large et est riche d'horizons multiples. Des écritures européennes (du sud, de l'est, d'Angleterre et de France) mais aussi d'Australie, de Colombie, d'Uruguay, du Québec nous ont conquis par leur regard lucide, impliqué dans le monde d'aujourd'hui et qui portent tout autant la poésie, l'imagination, la théâtralité et le plaisir du jeu. Une après-midi "Ivre de mots" (en partenariat avec la Maison Antoine Vitez), est dédiée aux écritures néerlandophones dont l'humour noir interroge, par le biais de conflits familiaux, les idéologies et les générations. L'amour, la sublimation côtoient l'hyper-connectivité et les dérives identitaires. De la colère, une énergie vitale et de la drôlerie émanent de nombreuses œuvres proposées. Certaines autres nous font entendre des notes plus sensibles et tendres.

Ces dramaturges semblent garder toute leur force créatrice dans ces temps de basculement où la violence nous percute. La préservation de la nature, la culture agricole, l'héritage familial, les relations humaines, le racisme, l'abus de pouvoir traversent des écritures puissantes et questionnent la démocratie.

Des résidences-laboratoires se développent avec le réseau européen Fabulamundi ; ainsi un chantier PLAYGROUND associant une autrice italienne, sa traductrice et une équipe artistique est présenté. L'ambition de la Mousson d'été d'être un incubateur de créations futures se renforce. Des textes découverts et mis en espace à la Mousson deviennent souvent des spectacles, ainsi une petite forme de danse/écriture théâtrale expérimentée à la Mousson revient sous la forme d'une création aboutie.

La rencontre entre l'écriture et d'autres arts est inhérente à mon projet artistique. La danse a tracé une ligne depuis 2022, la photo a été associée à l'écriture... Cette édition est marquée par l'invention de trois cabarets. Le texte y croise la musique, la chanson, des numéros, des créatures. Ces pas de côté renouvellent la perception des écritures en frayant d'autres chemins. Ce sont aussi des moments de convivialité et d'échanges indissociables de l'esprit des Rencontres théâtrales internationales et de son Université d'été européenne.

Véronique Bellegarde,
Directrice artistique

ÉDITO

La Mousson d'été est un festival de découverte et de promotion des nouvelles écritures du théâtre.

Pendant six jours, elle propose des ateliers, des conférences, des rencontres, des mises en espace et des spectacles mettant en lumière le travail d'écrivaines et d'écrivains dramatiques venu.e.s de France, d'Europe et du monde entier.

■ **Tierra**

de **Sergio Blanco** (Uruguay),
traduit par Philippe Koscheleff

■ **Wittenoom**

de **Mary Anne Butler** (Australie),
traduit par Dominique Hollier
et Adélaïde Pralon

■ **La Splendeur**

d' **Angus Cerini** (Australie),
traduit par Dominique Hollier

■ **Je pourrais bien tenir un fusil**

de **Pomme Ferron** (France)

■ **Spectaculaire**

d' **Emilie Leconte** (France)

■ **Les pluies battantes**

de **Marc-Antoine Cyr** (Canada/Québec)

■ **Pâte molle**

de **Sophie Kassies** (Pays-Bas)
traduit par Mike Sens

■ **Dictées à Copenhague**

de **Martha Marquez** (Colombie),
traduit par Laurent Gallardo
et François-Xavier Guerry

■ **Nocturne**

de **Marius von Mayenburg** (Allemagne),
traduit par Laurent Muhleisen

■ **Le papa, la maman et le nazi**

de **Bruno Mistiaen** (Belgique),
traduit par Sofiane Boussahel

■ **Bleach Me**

de **Nalini Vidoolah Mootoosamy** (Italie),
traduit par Federica Martucci

■ **Et dire que j'ai ton sang dans les**

veines de **Clément Piednoel Duval** (France)

■ **Il y a longtemps que je ne chantais
plus pour personne**

de **Malina Przesluga** (Pologne),
traduit par Agnieszka Zgieb

La Mousson d'été propose des textes en partenariat avec **ARTCENA** (*Et dire que j'ai ton sang dans les veines*), **France Culture** (une fiction radiophonique et une captation), la **Maison Antoine-Vitez** (bourse pour la traduction française d'une pièce colombienne et après-midi « Ivre de mots »), ainsi que du programme **PLAYGROUND** cofinancé par Europe créative pour la traduction et la présentation de la pièce *Bleach Me*. Ce texte fait l'objet d'une résidence à Montreuil (93) du 9 au 13 juin en présence de l'autrice, en amont de la Mousson d'été.

LES SPECTACLES

- **Ma nuit à Beyrouth**

Texte et mise en scène, interprétation **Mona El Yafi**,
chorégraphie et interprétation Nadim Bahsoun.

Ce spectacle de danse-théâtre est accompagné d'un **atelier d'écriture et de danse** proposé par les artistes du spectacle à destination des habitant.e.s du bassin mussipontain.

- **Far away**

Texte de **Caryl Churchill** (Royaume-Uni), traduction
Dominique Hollier, Mise en scène Chloé Dabert avec
Jacques Joël Delgado, Sébastien Éveno et Asma Messaoudene

- **Article 353 du code civil**

Texte de **Tanguy Viel**, Mise en scène d'Emmanuel Noblet
avec Vincent Garanger et Emmanuel Noblet

LES CABARETS

- **Et l'amour dans tout ça ?**

Créé et interprété par Corrine/ Sébastien Vion et Philippe
Thibault avec Hervé Legeay et des « guests » de la Mousson

- **Trop humains**

Texte d'Étienne **Lepage** (Canada/Québec) dirigé par
Aurélien Van Den Daele

- **GRRRL**

Texte de **Sara García Pereda** (Espagne), traduit par
Emilia Fullana Lavatelli, dirigé par Catherine Vidal

LES ARTISTES DE LA MOUSSON D'ÉTÉ 2025

Nadim Bahsoun, Valère Bauchau, Astrid Bayiha, Véronique Bellegarde, Éric Berger, Christophe Brault, Samuel Buggeln (États-Unis), Corrine / Sébastien Vion, Laurence Courtois, Matthieu Cruciani, Chloé Dabert, Jacques Joël Delgado, Mona El Yafi, Sébastien Éveno, Étienne Galharague, Vincent Garanger, Matisse Humbert, Flore Lefebvre des Noëttes, Hervé Legeay, Asma Messaoudene, Céline Milliat-Baumgartner, Noémie Moncel, Lalla Morte, Charlie Nelson, Emmanuel Noblet, Robin Ormond, Yuko Oshima, Clément Piednoel Duval, Julie Pilod, Sophie Rodrigues, Philippe Thibault, Alexiane Torrès, Aurélien Van Den Daele, Catherine Vidal (Québec), Sacha Vilmar, Cindy Vincent, Charles Zevaco...(*distribution en cours*)



Nocturne

de Marius von Mayenburg (Allemagne)

Soirée d'inauguration le 21 août – direction Robin Ormond, captation de Laurence Courtois pour France Culture. Marius von Mayenburg est représenté par L'Arche.

À la mort de leur père, Nicole et Philipp se retrouvent pour vider la maison familiale. Dans le grenier, ils découvrent un tableau signé « A. Hitler ». Quand une experte en art nazi arrive pour attester de l'authenticité de l'œuvre, la famille se divise. L'effroi de Judith, horrifiée qu'ils puissent spéculer sur une telle œuvre, tranche avec les arrangements du reste de la famille qui se réjouit de cette source d'argent inespérée. Au fil d'échanges acerbes sur le legs du nazisme, se rejoue l'implacable question de la conscience allemande après-guerre, de l'indélébile « sentiment de culpabilité » au déni, en passant par les résurgences terrifiantes d'un antisémitisme latent. Une pièce au vitriol sur la conscience de l'Histoire, mettant en perspective ce « passé qui ne passe pas », à une époque où l'expression d'Ernst Nolte se fait si prégnante.

Marius von Mayenburg, né en 1972 à Munich, est l'un des auteurs dramatiques germanophones les plus réputés de sa génération. Il étudie la littérature médiévale, puis l'écriture scénique à l'Université des arts de Berlin. Pour *Visage de feu*, il obtient le prix Kleist en 1997. À la même période commence sa collaboration avec Thomas Ostermeier, qui se poursuit à la Schaubühne de Berlin. Mayenburg y est auteur associé, metteur en scène et traducteur, notamment de Shakespeare et Sarah Kane. Il y signe ses propres mises en scène (*Perplexe* en 2010, *Martyr* en 2012, *Pièce en plastique* en 2015, *Peng* en 2017...). En 2018, il met en scène sa nouvelle pièce *Mars*, qu'il a écrite pour le Schauspiel Frankfurt. En 2021, il écrit une trilogie intégralement produite par le National Theater Reykjavik en 2023. Traduit dans plus de trente langues, son théâtre est publié à L'Arche.

Après-midi « Livre de mots » dédiée aux écritures néerlandophones

Organisée en partenariat avec la Maison Antoine-Vitez

(Vendredi 22 août)

Focus sur les écritures flamandes et néerlandaises avec :

- une rencontre intitulée « Les dramaturgies néerlandophones : un paysage contrasté » : un voyage entre nudité fonctionnelle et réalisme magique, humour et gravité existentielle.
- deux mises en espace : *Pâte molle* (Pays-Bas) et *Le papa, la maman et le nazi* (Belgique)

Pâte molle

de Sophie Kassies (Pays-Bas)

Traduit par Mike Sens avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez – direction Pascale Henry

Une mère âgée et son fils adulte. Il y a longtemps, elle était danseuse classique. Lui a étudié la gestion des entreprises. Elle croit à la sublimation, à Tolstoï, à l'amour et à la sueur. Lui est allergique au pathos abusif. Comme elle meurt, elle met les bouchées doubles pour pénétrer son âme. Lui essaie, une fois pour toutes, de se débarrasser d'elle. Sophie Kassies interroge le monde à travers ses personnages. La mère et le fils incarnent deux générations : la première est marquée par une idéologie affirmée, et la mollesse de la deuxième a sans doute une cause : l'hyper-connectivité qui modifie notre rapport au corps, à l'amour, au travail. Que faire d'un fils qui aspire à la normalité ?

Sophie Kassies (1958), est autrice dramatique diplômée de l'Académie de Théâtre et de Danse d'Amsterdam. Elle écrit à la fois pour les adultes et de nombreuses pièces musicales pour le jeune public. Elle a collaboré avec de grands noms de la scène néerlandaise comme Johan Doesburg. En 2015, son adaptation du premier livre de la bible pour le Nationale Toneel *Genesis* est particulièrement remarquée. Écrivant presque toujours sur commande, elle aime établir un dialogue entre ses pièces et les équipes artistiques. Nominée pour le prix Taalunie Toneelprijis pour l'opéra jeune public *Mouton* (2005) et pour la pièce *Moi, Calvin* (2010), elle a aussi écrit 15 adaptations, dont *Les Particules élémentaires* (2005) de Houellebecq et *Le Comte de Monte-Cristo* (2006) de Dumas père. Ses textes sont traduits en allemand et en français. En Allemagne, ils sont désormais inscrits au répertoire.

Le papa, la maman et le nazi

de Bruno Mistiaen (Belgique)

Traduit par Sofiane Boussahel avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez – direction Catherine Vidal

Ceil-de-morue est un jeune garçon malmené par ses camarades de classe. Sa mère a quitté le foyer, pour aller batifoler avec le patron de son père. Plongé dans un état de désespoir et de confusion, il trouve refuge dans les théories nazies et tente d'y entraîner son père, éternel perdant. Celui-ci finit par participer aux jeux sinistres de son fils, incapable de lui offrir une autre alternative, avant que le retour de la mère ne provoque un basculement inattendu.

Cette pièce satirique interroge les mécanismes d'embrigadement et la violence qui en découle. Une comédie noire à l'humour grinçant sur les dérives idéologiques qui trouvent bien souvent leur origine dans les fractures familiales.

Bruno Mistiaen (né en 1959 en Belgique) est auteur dramatique, metteur en scène et traducteur. Pour son premier spectacle, en 1990, il adapte des textes de l'écrivain belgo-français Henri Michaux. Il écrit ensuite ses propres pièces et depuis 2002, écrit également en prose. Il est l'un des rares metteurs en scène en Flandre à écrire pour le théâtre indépendamment d'un contrat, d'un projet de mise en scène ou d'une compagnie particulière. Ces trois dernières décennies, il a écrit une quinzaine de fables dans lesquelles il tend à la société contemporaine un miroir sombre assez peu flatteur, peuplé d'individus instables, fourbes, hypocrites et corrompus.

Wittenoom

de Mary Anne Butler (Australie)

Traduit par Dominique Hollier et Adélaïde Pralon avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, direction Matthieu Cruciani (metteur en scène, co-directeur du CDN de Colmar)

La ville australienne de Wittenoom fut l'une des principales cités minières de l'amiante bleue. Elle est aujourd'hui désertée, connue pour être « le plus grand site contaminé de l'hémisphère Sud ». C'est là que vivent une mère et sa fille. La fable mêle les époques, celle où la mère avait un énorme appétit de vivre, à celle où elle a appris brutalement qu'elle souffrait d'un cancer, mortel à très court terme. Mary Anne Butler tisse magnifiquement la « petite » histoire de ces deux femmes à la « grande » : les ravages de l'industrie minière, les conditions de travail des ouvriers, les responsabilités des décideurs, la catastrophe sanitaire, et décrit le combat de tout un chacun pour trouver la joie.

Mary Anne Butler est une autrice de théâtre basée à Darwin (Territoire du Nord de l'Australie). Titulaire d'un master en éducation artistique et d'un master en écriture créative, elle est l'autrice de huit pièces de théâtre. Ses textes ont remporté de nombreux prix : le Victorian Prize for Literature, le Victorian Premier's Award for Drama, le prix Shane and Cathryn Brennan pour la dramaturgie, un AWGIE Award et deux fois le prix du livre de l'année du Gouverneur général du Territoire du Nord. Membre du comité des auteurs dramatiques de l'Australian Writers' Guild, conseillère auprès du Conseil australien pour les arts, elle est codirectrice artistique de la compagnie de théâtre Knock-em-Down. Elle prépare actuellement une thèse de littérature sur la question d'écrire l'espoir dans les fictions réalistes de l'Anthropocène.

La Splendeur

d'Angus Cerini (Australie)

Traduit par Dominique Hollier, direction Chloé Dabert (metteuse en scène, directrice du CDN de Reims)

Un jeune homme seul dans une pièce, très en colère contre tout, assailli par le monde qui l'entoure, ne sait plus comment se comporter ni quel effet ses actes peuvent avoir. Et puis arrive l'événement qui crée le changement : confronté à une situation qui l'oblige à réagir, qu'advient-il ? Colère, impuissance, masculinité, désarroi, solitude... comment exister dans un rapport au monde serein dans le monde d'ici ?

Angus Cerini est auteur, performer, homme de théâtre. Il a écrit une dizaine de pièces, parmi lesquelles trois sont traduites en français : *Wonnangatta*, *L'Arbre à Sang*, et *La Splendeur*. Son travail a reçu de multiples prix et nominations et *La Splendeur* a été plusieurs fois nominée aux Green Room Awards, et a remporté le Victorian Premier's Literary Award for Drama. Angus Cerini crée des projets théâtraux avec sa compagnie Doubletap, qui a présenté son travail dans toute l'Australie ainsi qu'en Irlande, au Royaume-Uni, à Hong Kong et en Allemagne. En France, *L'Arbre à sang* est mis en espace à la Mousson d'été 2021 (direction Anna Théron), puis monté en 2023 par Tommy Milliot, actuellement en tournée. *Wonnangatta*, mis en scène en 2025 par Jacques Vincey, est joué aux Plateaux Sauvages à Paris.



↑ Ces yeux de **Jon Fosse** (Norvège), traduction Marianne Ségol, mise en espace Véronique Bellegarde – Mousson d'été 2024

Bleach Me

de Nalini Vidoolah Mootoosamy (Italie)

Traduit par Federica Martucci, direction Véronique Bellegarde. Présenté dans le cadre du projet européen PLAYGROUND.

Ada, une Italienne noire tombe enceinte de son compagnon blanc. Elle hésite à garder le bébé par crainte que son enfant soit confronté aux préjugés à l'encontre des familles métissées. Dans le même temps, elle s'oppose à sa propre mère, migrante de première génération, qui tient à lui transmettre les pratiques spirituelles et superstitieuses nigériennes tandis qu'Ada souhaite épouser le modèle européen. Cependant, une fois l'enfant né, c'est la blancheur de sa peau, et le privilège qu'elle implique, qui engendrent des problèmes pour la nouvelle famille. Une pièce sur la question complexe du racisme, de l'héritage et des relations familiales pluri-ethniques.

Nalini Vidoolah Mootoosamy est née à l'île Maurice en 1979 et émigre en Italie en 1990. Docteure en études françaises, elle enseigne la littérature française pendant dix ans à l'université de Milan. Elle se forme à l'écriture dramatique à travers des ateliers et des stages animés par Gabriele Vacis, Vitaliano Trevisan, Carlos Maria Alsina, Renato Gabrielli ... Fondatrice de l'association artistique Ananke Arts, elle est très engagée auprès des migrants et demandeurs d'asile pour qui elle anime des ateliers d'écriture autobiographique pour le théâtre depuis 2018. Après *The Foreigner's Smile*, repéré et soutenu par le réseau Fabulamundi, elle écrit *Bleach Me* (2021), *Now is for ever* (2022) et *Lost&Found* (2022). En 2023, ce dernier texte est finaliste du 57e Prix Riccione pour le théâtre, l'un des plus prestigieux en Italie pour les auteur-rices dramatiques.

Et dire que j'ai ton sang dans les veines

de Clément Piednoel Duval (France)

Dirigé par l'auteur.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la Création d'ARTCENA.

Tierra

de Sergio Blanco (Uruguay)

Traduit par Philippe Koscheleff. Réalisation de Laurence Courtois pour France Culture.

Sous la forme d'une auto-fiction pleine d'humour et de mélancolie, l'auteur rend hommage à sa mère disparue, au travers d'interviews prises sur le vif de personnes qu'elle a connues et aidées, en tant que professeure de littérature..

Sergio Blanco est un dramaturge et metteur en scène franco-uruguayen, né à Montevideo et installé à Paris. Son œuvre, fondée sur l'autofiction et le brouillage de la frontière entre auteur, acteur et personnage, est jouée dans de nombreux pays et traduite en plus de quinze langues. Il a reçu plusieurs distinctions internationales majeures, et est lauréat du Prix Alas et de la médaille d'argent du Prix Morosoli décernés en Uruguay pour l'ensemble de sa carrière. Ses textes les plus emblématiques : *Kassandra*, *Quand tu passeras sur ma tombe*, *Le brame de Düsseldorf* et *Tráfico*, ont été présentés dans de nombreuses grandes institutions théâtrales à l'international. Il est considéré comme l'un des dramaturges contemporains de langue espagnole les plus joués au monde.

Dictées à Copenhague

de Martha Marquez (Colombie)

Traduit par Laurent Gallardo et François-Xavier Guerry, avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez.

Cette traduction est une commande de la Mousson d'été.

Cette pièce raconte l'histoire d'un enseignant d'une école publique rurale, dont le fils unique a été assassiné. Le meurtrier, un tueur en série et violeur d'enfants, a été libéré faute de preuves et vit désormais à proximité de l'enseignant. Une histoire troublante et pleine d'ambiguïté qui questionne l'envie de se faire justice soi-même et la vengeance. L'amour pour un enfant est l'un des plus grands amours qu'un être humain puisse vivre et l'une des aventures les plus belles ou les plus destructrices.

Martha Isabel Márquez Quintero, née à Cali (Colombie), est actrice, autrice, metteuse en scène et diplômée en art dramatique de l'université del Valle. Depuis 2002, elle a écrit une quinzaine de pièces qu'elle a mises en scène, et dont la plupart ont été publiées. Son théâtre a reçu de nombreux soutiens et récompenses, dont, pour *Dictées à Copenhague* (*El Dictador de Copenhague*) le Prix national d'écriture dramatique 2010 et la Bourse de création théâtrale du Ministère de la culture. Martha Marquez a enseigné à l'université del Valle (Cali), au Teatro Nacional (Bogotá) et à l'université El Bosque (Bogotá). Depuis 2023, elle a fondé et dirige Mujeres Que Rien, une association qui soutient des projets dirigés et gérés par des femmes.

Le garçon sourit sur la photo. Il a l'air heureux. Et pourtant... Dans sa quête absolue de vérité, le Fils retourne dans l'exploitation agricole familiale afin de mettre au jour les racines silencieuses de son enfance douloureuse. Rejouant les rituels familiaux, le Fils, la Fille, la Mère et le Père vont alors se perdre dans les méandres de leurs souvenirs. Dans leurs esprits, une seule question demeure : peut-on échapper à la violence ? Peut-on échapper au lichen qui pousse sur nos peaux ? Un questionnement sur l'héritage familial.

Auteur, metteur en scène et comédien, **Clément Piednoel Duval** suit d'abord une formation de comédien et des études à l'École Normale Supérieure de Paris, puis intègre l'École du Nord en tant qu'auteur dramatique en 2021. Il y travaille avec de nombreux artistes (Lorraine de Sagazan, Guillaume Poix, Marc-Antoine Cyr, Penda Diouf, Marine Bachelot Nguyen, etc.). Avec d'autres artistes, il cofonde le Collectif Les 8 Poings en Normandie. Il a été assistant à la mise en scène de David Bobée, mais aussi d'Armel Roussel et Céline Milliat-Baumgartner. En 2024, il obtient un master en études théâtrales, dans lequel il déploie une réflexion autour de la question écologique dans le théâtre contemporain en France. En 2023 et 2024, il coécrit *Tragédie*, nouvelle création de David Bobée, en tournée pendant la saison 2024-2025.

Les pluies battantes

de Marc-Antoine Cyr (Québec)

Le fils de Florence a disparu sans que Florence sache où il est. Elle se tourne vers Oléma qui en sait peut-être plus qu'elle ne veut bien le dire. Et que dit-on, que peut-on dire ou inventer pour évoquer l'inquiétude, l'amour maternel et les fonctions de fidèle confidente ? Qu'est-ce qui relève des émotions réelles, des défenses intimes, des semi-aveux, des obligations à remplir, pour être une bonne mère et une bonne amie ? Cette passionnante question des rôles, rôles familiaux et sociaux autant que rôles de théâtre, est au cœur de ce texte dont les scènes sont entrecoupées de citations de Gabriele D'Annunzio autour de la pluie qui tombe.

Une écriture sur un mode mineur, comme une petite sonate à exécuter du bout des doigts.

Gamin de l'Amérique, **Marc-Antoine Cyr** choisit Paris pour y passer sa vie d'homme. Il traîne dans sa poche un diplôme de l'École Nationale de Théâtre du Canada, et son parcours théâtral le mène de Montréal à Rome, de Strasbourg à Quimper, de Marseille à Grenoble, de Beyrouth à Mexico, de Lyon à Londres. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces, dont la plupart sont publiées chez Quartett, bien qu'il avoue quelques infidélités avec les éditions Dramaturges, Théâtrales et Lansman. Quand il n'écrit pas du théâtre, il invente des scénarii, voyage de par le monde, apprend des langues, enseigne aux apprentis auteurs de l'École du Nord ou codirige le festival du Jamais Lu Paris à Théâtre Ouvert.

Il y a longtemps que je ne chantais plus pour personne

de Malina Prześluga (Pologne)

Traduit par Agnieszka Zgieb avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, direction Véronique Bellegarde

Quatre personnes, en discutant, prennent peu à peu conscience de la futilité de leur vie. La colère, la frustration révèlent leurs émotions, leurs désirs, leurs déceptions, les amenant à réévaluer leur existence et à chercher un autre chemin. S'opère alors une rupture radicale : nous voilà quelque part à la lisière d'une légende ou d'un mythe, en quête de la possibilité d'un autre monde. Les personnages abandonnent leur vie, s'enfuient dans la forêt où une bête mystérieuse et éternelle les attend. Émerge alors une essence ancienne, très ancienne, extra-humaine, de l'existence. Il s'avère que sous le vacarme du chant civilisationnel se cachait une mélodie bien plus belle...

Malina Prześluga (née en 1983) est dramaturge et écrivaine polonaise, diplômée en Études culturelles de l'Université de Poznań, directrice littéraire et dramaturge du Théâtre d'animation de Poznań. Autrice de plusieurs livres et textes dramatiques pour enfants, elle écrit aussi pour les adolescents et adultes. Ses pièces (plus de quarante à ce jour) sont publiées dans *New Plays for Children and Young People* et *Dialog* et sont présentées en Pologne et à l'étranger. Elle a remporté de nombreux concours d'écriture dramatique et a reçu le prix du ministère de la Culture pour l'ensemble de son œuvre dramatique et littéraire Jeune public (2015), la médaille du Jeune Art (2012) et le Prix de la Région de Wielkopolska (2015). Ses pièces sont traduites en français, anglais, allemand, bulgare, ukrainien, roumain, biélorusse, russe et hongrois.



Spectaculaire

d'Émilie Leconte (France)

Courte pièce (15 min), direction Véronique Bellegarde

Conte fantastique pas si loin de la réalité. Des parents ramènent à la commerciale d'un programme d'adoption la petite fille qu'ils ont choisie. Sa silhouette ne s'accorde pas avec leur décoration intérieure, et les voisins ne sont pas assez éblouis. Ils aimeraient essayer une autre petite fille plus spectaculaire...

Émilie Leconte est diplômée des Beaux-Arts de Paris-Cergy. Elle est l'autrice de plusieurs pièces (*L'accident de Bertrand*, *Le canapé club*, *le chien et la serrure à cinq points*), accompagnées par de nombreux dispositifs de soutien et comités de lecture. *L'accident de Bertrand* est créé en 2022 par la compagnie Oriel (Hauts-de-France). Elle écrit aussi pour la jeunesse (*Sans petits pois ni cailloux blancs*, *Un peu mais pas trop*), pour des courts métrages qu'elle réalise ou encore pour les arts de la rue (*Le Fil de Mots* joué au Festival Chalon dans la Rue, Viva Cité, Le Printemps des Rues...).

Je pourrais bien tenir un fusil

de Pomme Ferron (France)

Dirigé par Sacha Vilmar.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la Création d'ARTCENA.

Une vieille maison, grise, et froide. C'est comme si ici le temps s'était figé, qu'ici rien n'avait jamais bougé pendant des années. Jusqu'à aujourd'hui : jusqu'à ce qu'on se décide enfin à la quitter pour de bon. Et soudain les fantômes réapparaissent. Son fantôme à lui surtout, au père. Et les traces qu'il a laissées : un fauteuil, des photos, une petite chaise en bois... et le fusil qu'il gardait. Ce fusil qu'une fille, une femme à la langue qui bute, pourrait bien tenir, elle aussi.

D'abord formée en tant que comédienne, **Pomme Ferron** intègre l'ENSATT à Lyon en 2021 dans le département d'écriture dramatique. Elle y travaille en tant qu'écrivaine et dramaturge auprès de Lorraine de Sagazan ou encore du Munstrum Théâtre. Elle y écrit une pièce courte, *Souffler sur les braises*, plusieurs fois mise en voix (par Élodie Guibert, Rémy Barché, Philippe Labaune...). Son texte *Cette peau-là* sera publié courant 2025 aux éditions Lansmann, et fait partie des textes remarquables par le comité de lecture Troisième Bureau à Grenoble pour la saison 2024/2025. Elle travaille également comme traductrice en binôme avec Blandine Pélissier.

⇐ *Loin de la boue où l'on s'endort* de Gaëlle Axelbrun, mise en espace Carole Thibaut – Mousson d'été 2024



↑ Cabaret atmosphérique,
créé et interprété par **David Lescot** pour la Mousson d'été 2024

Trois cabarets créés à la Mousson d'été

En marge de la programmation dédiée aux œuvres théâtrales contemporaines inédites, une porte est ouverte à des inventions pluridisciplinaires, où le texte rencontre d'autres arts, la musique, la danse et les arts visuels.

Et l'amour dans tout ça ?

Conception : Sébastien Vion/ Corrine, Véronique Bellegarde et Philippe Thibault

Interprétation : Sébastien Vion/ Corrine, Céline Milliat-Baumgartner, Astrid Bayiha, l'artiste visuelle, performeuse et fakiresse Lalla Morte et musique Philippe Thibault et Hervé Legeay

Au milieu d'un monde conflictuel et souvent brutal, nous ferons une place à l'amour, ses différents visages, sa capacité à nous transformer. Cette traversée, entre joie, déraison, magie et errances nocturnes, se construira avec :

- des chansons françaises revisitées de Dominique A, Etienne Daho, Brigitte Bardot, Luz Casal, Alain Bashung, Jeanne Moreau, Niagara, Léo Ferré... et The man inside Corrine
- des numéros performés de Corrine et Lalla Morte qui donneront à voir différentes créatures de leur invention.

Trop humains

d'Étienne Lepage (Québec)

Dirigé par Aurélie Van Den Daele (metteuse en scène, directrice du Théâtre de l'Union – CDN de Limoges)

Tour à tour, des personnages mythiques s'élancent, se fâchent, dérapent, cafouillent, s'enfonçant ainsi dans un carnaval délirant et familial. Entre dure réalité et fantasme total, l'auteur explore les revers d'une société occidentale pleine de lubies et de failles. L'humour noir y côtoie la satire et l'absurde, voire « l'autodérision philosophique », un survol de l'humanité, de sa cupidité, de l'obscénité inconsciente de certains comportements, un regard à la fois dur et festif sur les constantes imperfections des gens qui nous entourent.

Étienne Lepage est un auteur dramatique et traducteur québécois. Animé par de nombreuses collaborations avec entre autres Catherine Vidal, Claude Poissant et Frédérick Gravel, son travail le mène autant sur la scène contemporaine internationale que dans les théâtres institutionnels. Très présent sur les scènes montréalaises, il est également connu en Europe et dans le reste de l'Amérique du Nord où ses pièces sont traduites et reprises régulièrement. Sa dernière création, *Malaise dans la civilisation*, créée en collaboration avec Alix Dufresne, a été présentée au Perelman Performing Arts Center de New York en mars 2025. Sa dernière pièce, *Trop humains*, mise en scène par Catherine Vidal, a été présentée au Théâtre de Quat'sous (Montréal) en septembre 2024.

GRRRL

de Sara García Pereda (Espagne)

Traduit par Emilia Fullana Lavatelli, dirigé par Catherine Vidal (metteuse en scène, directrice du Théâtre de Quat'sous, Montréal)

Sara García Pereda explore les contradictions intimes d'une société patriarcale qui prétend être féministe et comment celle-ci s'approprie le féminisme à travers le langage. Des scènes autonomes et décapantes se déploient pour dénoncer l'hypocrisie des discours qui s'immiscent dans toutes les strates de la vie privée ou professionnelle. Que vont-elles faire ? Se taire ? À chaque situation, sa réponse. Avec humour, et sans s'enfermer dans la position dans laquelle elles sont placées, des femmes expriment leur colère. GRRRL... L'écriture est drôle, dynamique et rythmée, elle appelle un traitement musical, des incursions inattendues et décalées.

Née en 1994 à Madrid, **Sara García Pereda** est diplômée en dramaturgie de l'École Royale d'Art Dramatique (Madrid) et de l'Université Napier d'Édimbourg. Parmi ses pièces : *Aire Siempre de viaje*, *Crossing Care* (co-écrit en anglais avec Kirin Saeed) et *Esto no es la tragedia de Miriam*, programmé au Festival Expérimental de Théâtre Classique 2023. Elle a également écrit pour le jeune public et traduit le texte écossais *After Independance* de May Sumbwanyambe, avec le soutien du Ministère de la Culture. En 2023, elle devient l'une des dramaturges résidentes du Centro Dramatico Nacional de Madrid. Elle y écrit la pièce *GRRRL*, publiée dans la collection *Residencias Dramaticas*, et y présente en janvier 2025 une mise en scène de la pièce co-réalisée avec Xus de la Cruz.

Les spectacles invités

Ma Nuit à Beyrouth

Texte et mise en scène, interprétation : **Mona El Yafi**,
chorégraphie et interprétation Nadim Bahsoun.

Développement de la forme courte *Debout à Beyrouth* de Mona El Yafi présentée à la Mousson d'été 2023, ce spectacle de danse-théâtre est accompagné d'un atelier de danse et écriture par les artistes du spectacle, ouvert à toutes et tous.

En 2022, un an après l'explosion du port, un homme se rend à Beyrouth pour y refaire son passeport. Il est libanais, cela ne devrait être qu'une simple formalité. Mais dans un pays ravagé par les suites de la guerre et une crise économique sans précédent, la simple formalité devient un chemin de croix : une nuit, deux nuits, trois nuits debout dans la nuit noire et les silhouettes balayées par les phares des voitures de la route toute proche. Alors il danse. Et Aïda, sa compatriote et amie, raconte.

Far Away

Texte de **Caryl Churchill** (Royaume-Uni),
traduit par Dominique Hollier
Mise en scène **Chloé Dabert** avec Jacques Joël Delgado,
Sébastien Éveno et Asma Messaoudene

Far Away suit le destin de Joan à travers trois moments de sa vie. Enfant, elle séjourne à la campagne et interroge sa tante Harper au sujet de son oncle qui frappe des gens avec une barre de fer. Jeune adulte, Joan travaille dans une fabrique de chapeaux destinés aux parades de condamnés à mort. Elle y rencontre Todd, qui devient son mari quelques années plus tard, lorsque le monde est en guerre contre lui-même : les animaux affrontent alors les humains, les objets, les éléments naturels. Joan a quitté le champ de bataille, elle revient chez sa tante...

Avec des dialogues ciselés et un certain humour noir, *Far Away* est une dystopie grinçante qui interroge l'absurdité de la guerre et la progression de la violence dans la société. Les personnages s'y habituent, s'adaptent ou y prennent part, peut-être même sans s'en apercevoir...

Texte de **Tanguy Viel**
Mise en scène **Emmanuel Noblet**
avec Vincent Garanger et Emmanuel Noblet

Emmanuel Noblet, après avoir magnifié sur scène le roman de Maylis de Kerangal *Réparer les vivants*, s'empare d'un autre chef-d'œuvre de la littérature contemporaine française.

La rade de Brest, les rêves d'investissement des habitants du bourg, la faillite, l'escroquerie... Le décor de ce polar finistérien est planté. Pour avoir jeté à la mer le corps d'Antoine Lazenec, Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police. Devant le juge, il retrace le cours des événements qui l'ont mené jusque-là. Les mots de Tanguy Viel, politiques et fulgurants composent une œuvre théâtrale sensible. Une réflexion sur l'empathie et la dignité.

Quelques infos pratiques

Lectures et mises en espace

du 21 au 26 août à l'Abbaye des Prémontrés,
9 rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson : entrée libre

Atelier écriture-danse autour de *Ma Nuit à Beyrouth*,

animé par Mona El Yafi et avec Nadim Bahsoun
du 20 au 22 août à Pont-à-Mousson :
gratuit et ouvert à toutes et tous

Spectacles en salle

- au centre culturel Pablo-Picasso, square Jean-Jaurès, 54700 Blénod-lès-Pont-à-Mousson
- à l'Espace socioculturel Montrichard, chemin de Montrichard, 54700 Pont-à-Mousson
sur réservation obligatoire, tarifs 15€ (plein), 10€ (réduit)

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni Relations
Presse et Communication
Francesca Magni 06 12 57 18 64
Alexis Louet 06 19 51 26 28
francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI